

Dominique Gros, radiologue, dans le chapitre « Miracles et régressions spontanées » de son ouvrage *Cancer du sein- Entre raison et sentiments*, Springer, 2009, présente la toile *Le miracle de Béatrice Crespi*, Giovanni Battista (1610)



Affectée d'un cancer au sein droit qui ne guérissait pas, malgré les soins des médecins les plus renommés, cette femme fut guérie par Saint Charles.....Y-a-t-il eu miracle ? J'aimerais quant à moi faire porter le débat ailleurs.....S'il est suffisamment ancien dans le métier, tout cancérologue sait d'expérience que de tous les cancers qui peuvent affecter le corps humain, aucun n'est plus variable et imprévisible dans son évolution que celui du sein féminin. Même sans aucun traitement, certains évoluent avec une lenteur extrême. D'autres demeurent presque immobiles et stables pendant des années, sans gêner la patiente. Quelques-uns font preuve de longue période de mutisme, puis réapparaissent de nombreuses années après avoir été soignés. A l'inverse, quels que soit les traitements, d'autres croissent, essaient, métastasent en quelques semaines ou mois. Je me souviens d'Irma, c'était en 1980. Yeux vifs, perçants, elle avait un visage décidé, autoritaire... Une petite grosseur la tourmentait dans son sein droit. Je l'écoutai, l'examinai. C'était un cancer. Avant même que je ne prononce un mot, la voilà qui s'exclame : « C'est cancéreux, je m'en doutais !

Surtout pas d'opération. Plutôt morte que coupée ! »...Et je ne l'ai plus revue. Bien des années après, en 1997, l'interne du service m'appelle. Il désire me montrer une patiente. « C'est un cancer, me dit-il. Vous connaissez cette femme. »... « C'est mon Irma ! ». Et 17 ans ont passé ! « Alors, comment allez-vous ? » lui dis-je...Irma s'exclame : « Je ne veux rien ! Et surtout pas d'opération ! ». Son cancer a progressé mais pas autant que l'on pourrait s'y attendre...L'ensemble du sein s'est durci envahi par le cancer. Par endroits, la peau du sein est œdémateuse, légèrement rougie, le mamelon est rétracté... « Vous savez docteur, personne ne me coupera. J'ai maintenant 78 ans, je suis cardiaque, je ne vais pas mourir à cause de ce cancer ! J'ai bien fait de ne rien faire. »